

Trace que laisse derrière lui  
un corps en mouvement

**Sillage**

Mensuel publié par Le Channel  
Scène nationale de Calais  
N° 89, février 2003

vraiment

# La richesse des autres

À 45 ans, ce fils de réfugiés espagnols est devenu un chorégraphe plébiscité, dont les spectacles font le tour du monde. Ce n'est pas la première fois que nous l'accueillons. Sa danse est un véritable manifeste pour le plaisir et la légèreté. On en ressort bourré de vitamines et avec le délicieux sentiment que, décidément, tout n'est pas foutu.



Photos Tristan Valls

Quand j'étais petit, dans les années 50, beaucoup de gens se rassemblaient chez nous : réfugiés espagnols, comme mes parents, Italiens, Français, Anglais... Il y avait bien sûr, de l'inquiétude dans l'air. Mais pendant les fêtes, chacun y allait de sa chansonnette, en tentant de donner la part la plus lumineuse de lui-même. C'était, pour l'enfant que j'étais, des petits moments magiques de gratuité et de virtuosité. C'est ce que j'essaie de refléter dans mes ballets.

Je faisais de l'architecture. J'en ai gardé quelque chose. On refusait l'uniformisation, la barre d'immeubles en béton, pour intégrer des styles différents et tenir compte de la singularité des lieux et des habitants...

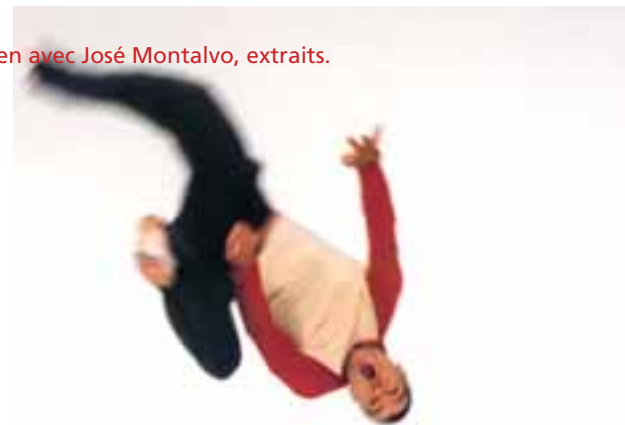
La légèreté n'exclut pas la profondeur. J'ai toujours été très touché par les artistes qui ne veulent pas créer du malheur dans leur œuvre. Quand Robert Desnos a été déporté, il racontait chaque jour des histoires surréalistes pour faire rire ses compagnons du camp de la mort. Au cœur du pire drame du siècle, cet homme qui s'était engagé pour combattre tentait de faire rêver. Dans cette attitude, il y a une légèreté profonde justement, une vraie élégance de l'intelligence...

Je ne méconnaissais pas le malheur, mais je préfère faire un pas de côté, en créant des instants éphémères de plaisir.

La danse est une énigme. Comme le jardin, elle est inutile à l'homme. Et pourtant, depuis la nuit des temps, dans toutes les cultures, les gens accomplissent cet acte inutile : danser. Pourquoi ?

L'élégance ne renvoie pas à la nature mais à la culture. Ne pas être des barbares exige un effort de soi. Les danseurs hip-hop vivent dans des conditions parfois difficiles. Pourtant, ils expriment leur malaise avec beaucoup d'élégance, en mettant en jeu leur corps d'une manière exceptionnelle... Toute l'œuvre de Borges est une interrogation sur la métaphysique ; pourtant, quand il s'est fait vieux, il a écrit ceci : « J'ai remarqué au cours de ma vie que la beauté et le bonheur sont choses fréquentes. Pas un jour ne s'écoule sans que nous vivions un instant au paradis ». Il y a dans ces paroles une liberté extraordinaire, une formidable élévation de la condition humaine. J'aimerais bien avoir cette élégance.

L'Express, entretien avec José Montalvo, extraits.



**Babelle heureuse**  
Montalvo-Hervieu  
Mardi 4 février 2003 à 20h30  
au théâtre municipal



## Botte

C'est l'Italie qui nous envahit. Après Pippo Delbono en novembre et Loredana Lancia ce semestre pour un atelier d'écriture de chansons, une vingtaine de jeunes napolitains ont investi en janvier le Passager. Dans le cadre d'un échange culturel avec le lycée professionnel privé du Calaisais.

## Dente

Il s'agit d'un échange entre deux lycées hôteliers. Tout en préparant la restitution de leur travail artistique (théâtre, vidéo, musique), les élèves et professeurs ont donc confectionné repas et buffets avec des airs du Sud. En Italie, il n'y a pas que la Juve, Mastroianni et Venise, il y a aussi les pâtes et l'huile d'olive.

## Dante

Et il y a aussi Delbono. Nous sommes allés voir *Esodo* (Exode) avec les stagiaires d'Enrico V à Caen. L'un deux, professeur d'italien, nous a annoncé son intention de choisir comme sujet de DEA, le théâtre de Pippo Delbono. C'est à ce genre de petites choses qui échappent à toute statistique que l'on ne se sent pas tout à fait inutile.

## Opale

C'est dès le 6 décembre 2003 que débiteront les manifestations de Lille 2004, capitale européenne de la culture. Les événements *Feux d'hiver* (toute fin 2003) et *Jours de fête* (2004) sont retenus et sollicités pour intégrer le programme.

Photos Laurent Philippe

Nous y étions. Le 14 janvier 2003, Pippo Delbono s'adressa au public réuni ce soir-là pour son spectacle *Esodo* (Exode) au théâtre des Cordes à Caen. Ses premiers mots furent :

*Bonsoir. Je voudrais commencer avec quelques phrases de Bertolt Brecht : « Ô malheureux, ils torturent l'un de nos frères mais nous fermons les yeux. Il rougit de douleur mais nous restons silencieux. Le bourreau regarde autour de lui, cherchant sa prochaine victime, mais nous nous disons : à nous ils ne feront rien puisque l'on reste immobile. »*

Ce mois-ci, nous accueillons José Montalvo au doux nom d'Espagne et sa diaspora dansante, Serge Hureau fils d'un légionnaire et d'une mère arabe, des photographes du monde entier et des manouches qui font du cirque. Comme un hommage à l'histoire de France, au bonheur de la différence et à l'inaccoutumance des poètes.

## Le Channel

Scène nationale  
Direction  
Francis Peduzzi  
B.P. 77  
62102 Calais cedex  
Tél. 03 21 46 77 10  
Fax 03 21 46 77 20

Site : www.  
lechannel-calais.org  
Mél. : lechannel@  
lechannel-calais.org

# Faire sa Barbara

## Connaissance

Les plus physionomistes d'entre vous auront reconnu à la soirée des vœux François Delarozzière. Le concepteur du *Passager* était là pour travailler avec nous à un projet d'exposition qui sera inaugurée à l'occasion des prochains *Feux d'hiver*.

## Finale

Ce projet d'exposition est coproduit conjointement par la ville de Nantes et le Channel. Un axe Nantes-Calais. Cela rappelle au choix Royal de luxe ou une certaine coupe de France.

## Égalisation

À propos de coupe de France et de ses conséquences, précisons que pour sa part, les comptes du Channel pour l'année 2002 seront, comme toujours et cela depuis des années, parfaitement équilibrés.

## Étoiles

Pour la soirée des vœux, tout le monde (ou presque) avait joué le jeu. Les petits plats dans les grands, des recettes personnelles, une présentation raffinée composaient un buffet de toute beauté. La prochaine fois, histoire de ne pas s'enliser dans la routine, c'est promis, nous essayons d'inventer une autre règle du jeu.

## Cristaux

Nous avons été à deux doigts de devoir annuler la soirée des vœux. Le froid avait été si vif que, la veille encore, toutes les canalisations étaient gelées. Et l'eau, c'est la vie. On a tout fait pour remettre de la chaleur dans ce monde si froid, et ça a marché.



**Serge Hureau aime la chanson et les artistes populaires. Il nous invite à les voir, les saisir et les entendre autrement. Loin de la banalité d'un simple récital, chacun de ses spectacles tente de percer les secrets et d'escalader la face cachée de l'artiste. Dans un voyage de l'intime, Serge Hureau va nous faire redécouvrir Barbara.**

Bien sûr, nous aurons de la chanteuse notre période de prédilection, plutôt celle des années 70 où l'on pourrait dire qu'elle découvrait l'électricité et l'électronique, grâce à des musiciens comme William Sheller, Jean Musy, Roland Romanelli et François Wertheimer. Éloignés de l'Écluse de son époque rive-gauche, nous irons vers ses périodes plus lyriques des « hautes mers » et aussi de comédie où elle composait *Madame*, dont elle situait l'intrigue dans un bordel.

C'est vrai, au risque de choquer les gardiens du temple ou de la chapelle, nous irons musarder du côté de la Barbara interlope et travestie (toujours des histoires de costumes...). Le spectacle commence précisément par ses deux premières chansons dans une sorte de « boîte » de seconde zone où l'on pourrait tout craindre. Bien vite, on mettra fin au supplice pour se retrouver dès la troisième chanson dans une sorte de loge d'artiste. C'est à l'effeuillage de tous les



artifices qu'on assistera donc à peine le spectacle commencé, pour se retrouver dans l'univers de l'après-spectacle, à l'aube dans la rue, puis dans la piaule de notre artiste de music-hall qui dort le jour, puis plus intime encore dans son lit, puis dans ses rêves, puis à nouveau dans son lit quand il/elle ne peut dormir, puis au réveil si l'on peut dire (puisqu'on n'aura pas dormi), puis à nouveau dans la rue mais entre chien et loup, à l'heure où Paris s'emplume et les projecteurs se rallument pour deux



chansons de début de spectacle en final... Vous m'avez suivi ? On était ensemble dans un théâtre dans le théâtre, une loge sur la scène, un monde à l'envers où l'on montrerait le dedans, d'abord, la chambre de tout le monde quoi !... Cette loge de chacun où simplement on se déshabille le soir, s'habille le matin ou l'inverse, devant un miroir de nous-mêmes appelé Barbara. Nous y sommes arrivés, il suffit de prendre un crayon noir, de fermer

une paupière, de tracer dessus un trait et... de simple personne on passe à complet personnage, de vilain petit canard à aigle noir...

Serge Hureau



**La grange aux loups**  
Après Piaf et Trenet, Hureau fait sa Barbara  
Serge Hureau  
Vendredi 7 février 2003 à 20h30  
au Passager

## Ralétéma

L'article de Martine Laval paru dans *Télérama*, dont le sujet était Calais et les réfugiés provoque pas mal de remous. Pourquoi cet article génère une telle animosité ? Qu'est-ce que les réactions racontent de la ville ? Pangloss fait-il avancer le monde ? Voilà ce que cela nous inspire.

## Cartoucherie

Nous aurons remarqué, dans le même numéro de *Télérama*, sur les photographies illustrant l'entretien avec Ariane Mnouchkine, la présence de Serkao, réfugié politique irakien habitant Calais, donc Calaisien, comédien, que l'on a souvent vu au *Passager*, comme acteur, lecteur ou spectateur. Il joue dans le prochain spectacle (*Le dernier caravansérail-Odyssées-*) de cette grande dame du théâtre. Une fierté pour la ville, non ?

## Printemps

Bien sûr que désormais, Calais bouge et se bouge et c'est vital et c'est heureux. Dans la panoplie des projets retenus par la municipalité, l'un d'entre eux nous concerne particulièrement. Il s'agit de la transformation des abattoirs. Le conseil municipal a voté le projet et le budget. Il faut maintenant que tous les autres partenaires suivent...

## Chronique

Nous reviendrons régulièrement sur cette transformation. Sachez que l'appel à candidature des équipes architecturales va être lancé incessamment. Évidemment, nous vous tiendrons informés des avancées régulières du projet, essentiel à maints égards. Peut-être même un jour *Télérama* en parlera.

Photos C.Picour & L.Pagès

# C'est le cirque

Le chapiteau devait être installé en face des abattoirs. Mais comme un autre cirque s'installe au même moment à quelques mètres de là, le mieux était de déménager. Vous avez ici le plan et toutes les raisons qui vous donneront peut-être envie de goûter à une soirée ou un après-midi de détente en famille. Et en toute simplicité.



## Mémoire

Nous rappelons que la billetterie est ouverte le samedi lorsque nous avons une représentation le soir. Ainsi, pour le cirque Morallès, vous pouvez prendre vos billets aux abattoirs entre 14h et 18h le samedi 15 février 2003. Le soir, billetterie dans le chapiteau.

## Jalousie

Nous avons reçu beaucoup de cartes de vœux. Quelques-unes échappent au convenu du rituel. Parmi celles-ci, à vrai dire très peu nombreuses, la carte de l'École d'art de Calais dont l'en-tête aurait pu devenir une des couvertures de *Sillage: Être ange*. Dans ces mots, le fond et la forme.

## Publicité

Nous signalerons le remarquable travail photographique et vidéographique des ateliers du Centre Gérard Philippe. Ces ateliers ont réfléchi sur le thème de l'exil et présenté leurs travaux à la médiathèque de Calais. Le fond et la forme.

## Dictionnaire

Le film réalisé pour l'exercice, intitulé *D'une rive à l'autre*, donne à voir des personnes battues par l'Histoire, avec leur part de souffrances, d'espoirs et de petits bonheurs. La parole sensible, émouvante et enfouie des réfugiés émerge. Il nous fait comprendre le drame de l'exil et le cruel des clichés. À mettre en regard du *Zapping* de Canal+, dans lequel un ministre de l'Intérieur parle de *hordes* en évoquant les mêmes. Autre vision du monde.

Qui c'est les plus grands ? Les Morallès ! On plaisante... Mais il est vrai que c'est une sacrée famille qu'ont constituée ces vrais enfants de la balle, famille sourire, famille en or pour le public. Tous frères et sœurs, ou beaux-frères et belles-sœurs élevés sur la piste, grandis à la lumière des mille étoiles du cirque, ils se sont retrouvés pour faire revivre la troupe créée par leurs parents et depuis, ils illuminent les soirées du public qui vient se réchauffer à la magie de leur chapiteau. Du cirque, mais du cirque autrement, avec des disciplines traditionnelles mais présentées différemment, autour d'une histoire, de gags, de faux contretemps... bref, une histoire de



**On choisit pas sa famille**  
La famille Morallès

Représentations tout public  
Samedi 15 à 20h30  
et dimanche 16 à 15h30

Sous chapiteau  
**Espace Pagniez (S.A.), à Calais,**  
**entrée 198, rue des quatre coins**

Représentations scolaires  
Jeudi 13 et vendredi 14 à 14h30

Remerciements  
aux établissements Pagniez



## Kiosque

Nous éditons, de manière tout à fait aléatoire, un autre journal que nous avons intitulé le *Bulletin de la rue Newton*. Initié en cours de préparation de *Jours de fête*, il est réservé aux habitants de ladite rue. Le numéro 3 vient de paraître.

## Casting

Loredana Lanciano, Jacques Jouet, Marie-Noëlle Boutin, Alain Duclos, François Chaffin, Yohan Laffort, Frédéric Gregson, Olivier Bitard, autant d'intervenants artistiques présents ces semaines-ci à Calais. Nous reviendrons sur leurs différents ateliers à l'occasion de *Jours neufs des abattoirs* en mai prochain.

## Prouesse

Le chapiteau se monte début février au fond des abattoirs. Les caravanes arriveront petit à petit. Johann Le Guillerm va préparer ici son nouveau spectacle (création prévue à l'occasion de *Feux d'hiver*). Le titre du spectacle devrait être *Attraction*.

## Tempête

Elle nous a demandé notre avis et nous lui avons donné. Claire Dancoisne a désormais choisi. Après *Le cirque de la Licorne, bestiaire forain*, elle s'inspirera du roman d'Herman Melville, *Moby Dick*, pour son prochain spectacle.

## Richard

Nous allons être partenaires de ce nouveau spectacle de la Licorne. Shakespeare a écrit *mon royaume pour un cheval*. Désormais nous pouvons donc quant à nous écrire: *notre bas de laine pour une baleine*.

# Le sel de la terre



Photos :  
August Sander, Claude Raimond-Dityvon,  
Georges Raillard, Marc Riboud

## Photographes

Manuel Alvarez-Bravo, Werner Bischof, Edouard Boubat, Robert Capa, Daniel Camus, Francesc Catala-Roca, Bruce Davidson, Jack Delano, Raymond Depardon, Claude-Raymond Dityvon, Walker Evans, Martine Franck, Marc Garanger, Mario Giacomelli, Bruce Gilden, François Hers, Franck Horvat, Juan I-Jong, William Klein, Dorothée Lange, François Le Diascorn, Russell Lee, Annie Leibovitz, Adriana Lestido, Laurent Millet, Sam Modhad, James Natchwey, Janine Niepce, Max Pam, Michel Paradinas, Marc Paygnard, Gilles Peress, George Raillard, Marc Riboud, Sebastiao Salgado, August Sander, Claude Sauvageot, Eugène Trutat, Robert Van Der Hilst, Emile Zola

Collection de la Galerie du Château d'eau



Après Michel Wohlfahrt et ses sculptures en terre, la prochaine exposition réunira des photographes parmi les plus grands du XX<sup>e</sup> siècle et autant de tirages témoignant du regard que les uns et les autres ont porté sur le monde du travail.

## Carnet de route

Les lectures imaginées par Olivier Bitard voyagent dans toute la ville. Ce mois-ci, elles quitteront momentanément les appartements pour faire escale au bar du Passager. Vous y êtes les bienvenus.

L'entrée est libre.

### Histoires sauvées du vent

TEATR Orange Clémentine  
Du 17 au 20 février 2003 rue Newton  
Vendredi 21 février 2003 à 19h au Passager

Ce qui réunit ces images, c'est peut-être une certaine école du regard qui donne à voir le monde, à le voir vraiment, réconciliant esthétique et politique. La photographie est une petite voix, mais il arrive parfois, pas toujours il est vrai, qu'un seul cliché, voire un ensemble, séduise nos sens au point de déboucher sur une prise de conscience.

Tout dépend de celui qui regarde. Du propos plus militant comme chez Salgado à une approche plus sociologique comme chez Sander, véritable chroniqueur par le portrait de la société allemande, ce parcours en images tente de

montrer quelques fragments de vie, de lutte, de travail, de misère... Quand le photographe s'interroge, s'engage, témoigne, il ne peut s'agir ni de banalisation, ni de sensationnalisme, mais assurément d'une probité du regard.



### Fragments d'un discours social

Du jeudi 13 février  
au dimanche 13 avril 2003

### Vernissage

jeudi 13 février 2003 à 18h30  
à la galerie de l'ancienne poste